



## CONTRIBUTION DU CNDH ROMEUROPE AU RAPPORT ANNUEL 2019 DE LA CNCDH SUR LE RACISME ET LA XENOPHOBIE

Le Collectif National Droits de l'Homme Romeurope regroupe 46 associations et collectifs locaux qui ont pour objet le soutien et la défense des droits des personnes originaires d'Europe de l'Est, contraintes de vivre en bidonville, squat ou autres lieux de survie en France. La plupart de ces personnes sont Roms ou désignées comme telles dans la sphère publique.

Le CNDH Romeurope respecte le principe d'autodésignation et d'appartenance à une identité ou ethnique et ne focalise pas son attention sur l'appartenance à la minorité rom comme porte d'entrée de son action. Néanmoins, force est de constater que les personnes perçues comme Roms, qu'elles le soient ou non, subissent des discriminations importantes et en particulier lorsqu'elles vivent dans la précarité, en bidonville ou en squats. En ce sens, le CNDH Romeurope porte une action antiraciste importante afin de lutter contre les discriminations, notamment via l'accès à leurs droits, indépendamment de leur appartenance ethnique réelle ou supposée.

Dans le questionnaire qui suit, le CNDH Romeurope ne se positionne pas sur les questions concernant les Gens du voyage, quand bien même des parallèles et des similarités existent dans les formes de racisme subies.

Notre contribution est nourrie par les remontées de nos membres, agissant essentiellement avec les personnes vivant en bidonvilles et en squats, majoritairement de nationalité roumaine et bulgare.

### QUELLES SONT LES ACTIONS PRIORITAIRES A METTRE EN ŒUVRE POUR GARANTIR LE RESPECT DU DROIT DES ROMS EN FRANCE ?

Les attaques racistes perpétrées à l'encontre de toute personne identifiée comme roumaine (ou rom) et conduisant une camionnette blanche au printemps 2019 ont montré l'urgence à agir aujourd'hui. Au moins 37 agressions<sup>1</sup> ont été déclenchées par une rumeur circulant sur les réseaux sociaux et s'est transformée en véritable chasse à l'homme dont les cibles les plus faciles se sont avérées être les personnes perçues comme Roms et en particulier les plus vulnérables d'entre elles, à savoir celles qui vivent en très grande précarité en bidonvilles ou en squats. Ces actes d'une violence inouïe ont montré à la fois un niveau de racisme extrêmement élevé, l'incapacité des autorités à protéger les personnes attaquées qui ont du se défendre souvent seules, sans aucun soutien matériel ou psychologique.

Prenant acte de ces violences, le CNDH Romeurope maintient qu'une manière les plus efficaces de garantir les droits des personnes Roms vivant en bidonvilles et squats (on ne parle pas de ceux qui sont bien logés) est l'accès à un logement et un hébergement décent. La vie en bidonvilles, en squats, à la rue, en plus d'être destructrice à l'échelle individuelle, nourrit les idées reçues envers les Roms en termes de modes de vie : un mode de vie nomade, un habitat en caravane etc... En permettant aux

---

<sup>1</sup> D'après le recensement non exhaustif fait par une coordination d'associations, dont le CNDH

personnes d'avoir un accès à ressources matérielles de base et notamment à un logement, ces lieux et les préjugés qui les entourent disparaîtraient.

Dans l'immédiat, pour les personnes qui sont contraintes de vivre dans ces lieux de survie faute de mieux, l'amélioration des conditions de vie est une nécessité : accès à l'eau, ramassage d'ordure, installation de sanitaires. Les effets directs d'une telle action sont évidents en termes d'accès aux droits et de dignité.

Cette action rejoint alors directement la question des expulsions des lieux de vie. Il est essentiel que les droits des personnes contraintes d'occuper des lieux pour leur survie soient respectés. Le CNDH Romeurope appelle donc à une politique de logement et d'hébergement importante afin que la politique de résorption des bidonvilles enclenchée par le gouvernement via l'instruction du 25 janvier 2018 devienne réelle.

A l'échelle municipale, les actions à mettre en œuvre sont développées dans le dossier publié en octobre : « Les élus locaux face à la résorption des squats et bidonvilles », accessible à ce lien : <https://www.romeurope.org/municipales-2020-les-elus-locauxface-a-la-resorption-des-squats-et-bidonvilles/>

### **EXISTE-T-IL UNE PERSONNE SPECIFIQUEMENT EN CHARGE DE LA COORDINATION DES ACTIONS CONTRE LE RACISME, L'ANTISEMITISME ET LA XENOPHOBIE ?**

Romeurope et la Voix des Rroms : <https://www.romeurope.org/agressions-racistes-en-ile-de-francerecensement/>

Dans notre structure, notre travail visant à mettre fin aux discriminations est transversal et concerne toutes les personnes de l'association. La déléguée générale suit cependant de plus près les questions spécifiques liées à la lutte contre le racisme.

Au sein de Romeurope il y a des associations membres dont l'antiracisme est le cœur d'action comme la Ligue des droits de l'Homme et le MRAP.

### **VOTRE ASSOCIATION EST-ELLE ENGAGÉE DANS DES PARTENARIATS AVEC LES POUVOIRS PUBLICS : GOUVERNEMENT ? ADMINISTRATION DECONCENTRÉE ? COLLECTIVITÉ LOCALE ?**

Le CNDH Romeurope, comme tête de réseau associatif participe à des instances à l'échelle nationale ou européenne. En France, nous participons :

- au groupe de travail sur le racisme mis en place par le DIHAL et la DILCRAH dans le cadre du suivi de l'instruction du 25 janvier 2018 visant à donner une nouvelle impulsion à la résorption des bidonvilles
- au comité d'entente « origines » du Défenseur des droits
- contributions au fil de l'année aux travaux de la CNCDH et du Défenseur des droits dans leurs rapports ou via des saisines pour le Défenseur des droits.

- ...

## VOTRE ASSOCIATION EST-ELLE ENGAGÉE DANS DES PARTENARIATS AVEC D'AUTRES ASSOCIATIONS AU NIVEAU INTERNATIONAL ET EUROPEEN ?

Non, pas de partenariats de long terme. Quelques projets communs avec la Feantsa (fédération des associations nationales de lutte contre le sans abris).

## RACISME, ANTISEMITISME ET XENOPHOBIE : GRANDES TENDANCES POUR L'ANNEE 2019

*Disposez-vous d'indicateurs pour mesurer le nombre d'actes racistes, antisémites ou xénophobes ? Si oui, quel est le mode de collecte de données dont vous disposez ?*

Le CNDH Romeurope n'a pas d'indicateurs de mesures d'actes racistes à proprement parler. Notre mission d'observatoire nous permet toutefois de compiler certaines discriminations : les expulsions des lieux de vie, les incendies de squats ou bidonvilles, certains blocages d'accès aux droits (sur la scolarisation et la domiciliation en particulier) mais de manière non exhaustive au fur et à mesure des remontées d'information des membres du réseau.

Sur les expulsions nous avons créé un observatoire interassociatif (Médecins du Monde, la FNASAT-Gens du voyage, l'ANGVC, la Fondation Abbé Pierre, la Ligue des droits de l'Homme et la Plateforme de services aux migrants) qui recense les expulsions de plusieurs populations vivant en habitat précaire. Pour cela, nous nous sommes dotés d'un outil permettant un recensement par diverses structures accompagnant des publics ciblés par des expulsions : [www.observatoiredesexpulsions.org](http://www.observatoiredesexpulsions.org)

Le CNDH Romeurope tient une veille sur les condamnations de personnalités politiques, élu.e.s qui seraient condamnés pour propos haineux envers les Roms.

*A partir de votre expérience de terrain, pouvez-vous conclure à une certaine évolution quantitative et/ou qualitative du racisme, de la xénophobie, de l'antisémitisme pour l'année 2019 ?*

Alors que le nombre de personnes désignées comme Roms vivant en bidonvilles et en squats est assez stable depuis 5 ans selon les données de la DIHAL, qu'une volonté politique de résorption des bidonvilles est affichée depuis 2018 et s'est vue renforcée par la dotation de moyens financiers supplémentaires par le gouvernement en septembre 2019, les attaques racistes du printemps 2019 nous rappellent à quel point le racisme envers les Roms reste ancré et diffus dans la société.

Cette année 2019 restera à jamais marquée par les 37 agressions d'une violence inouïe perpétrées à l'encontre de personnes Roms ou perçues comme telles. Cet épisode – marquant par sa violence aiguë

- ne peut que nous faire prendre la mesure du racisme quotidien vécu par les habitants de bidonvilles et squats identifiés comme Rom.

Pour que cette mesure et son évolution soient au plus près de la réalité, il faudrait pouvoir amorcer un travail d'entretien avec les personnes concernées.

## CŒUR DE L'ACTION DE L'ASSOCIATION

*Existe-t-il dans votre ONG des programmes d'action pour la lutte contre le racisme et les discriminations à raison de l'origine ?*

A l'échelle du CNDH Romeurope, nous avons développé plusieurs outils de lutte contre le racisme et les préjugés racistes :

- [La brochure Les Roms luttons contre les idées reçues](#) – largement diffusée par les membres de notre réseau dans les écoles, à des événements publics, auprès de professionnels (enseignant.e.s, soignant.e.s, décideurs, élus etc...)
- [L'exposition](#) qui correspond à cette brochure qui se compose de 9 panneaux et qui a vocation à être utilisée pour des interventions dans des établissements scolaires, des événements etc...
- [La formation aux droits des personnes concernées](#) à destination des membres de Romeurope est perçue comme un moyen de limiter déni de droits et de débloquer ou éviter des situations de discriminations.
- [Campagne pour les élections municipales 2020](#) : le CNDH Romeurope a élaboré un dossier à destination des futures équipes municipales pour qu'elles puissent se saisir au mieux et dans le respect des droits de la situation des personnes en bidonvilles et en squat sur leurs territoires. Des actions au niveau national et local vont être développées dans ce cadre avec pour objectifs d'aboutir à des engagements concrets de maires. D'autre part, l'association a créé un flyer/guide pour favoriser l'accès au droit de vote des citoyens européens en situation précaire pour qu'ils puissent faire entendre, s'ils le souhaitent, leur voix via les urnes.
- [Le soutien à la campagne Ecole Pour Tous](#), qui lutte contre diverses formes de racisme à l'école. L'antitsiganisme est une des formes de racisme combattue par le collectif Ecole Pour tous, mais n'est pas le seul, puisque ce collectif réunit des jeunes de divers horizons (mineurs isolés étrangers, gens du voyage français...).

Aussi, le CNDH Romeurope répond à de nombreuses interventions médiatiques ou dans des colloques, auprès de diverses organisations pour défaire les idées reçues à l'encontre des Roms.

*Le cas échéant, disposez-vous de statistiques sur les actions exercées en justice par votre association et relatives à des agissements racistes et/ou discriminatoires ?*

Non

## PLAN NATIONAL D'ACTION CONTRE LE RACISME ET L'ANTISEMITISME

*Quel regard portez-vous sur la mise en œuvre du plan contre le racisme et l'antisémitisme 2018-2020 ?*

Il semble que l'antitsiganisme soit le point aveugle du Plan contre le racisme 2018-2020. Si aucune mesure du plan n'est spécifique à une forme de racisme en particulier, l'antitsiganisme reste un impensé chez beaucoup d'acteurs (Etat, collectivités, associations, entreprises...). Le CNDH Romeurope n'a aucune visibilité sur sa mise en œuvre concrète, au national et au local.

Pour exemple, quelques questions sur certains points du Plan (non exhaustif) : > **Formations à destination des fonctionnaires, des policiers** : comment s'assurer que les formateurs soient conscients des enjeux de l'antitsiganisme, et en capacité de donner une formation sur ce sujet. Existe-t-il un module sur la déconstruction des préjugés sur les Roms ?

> **Mobiliser le réseau des 270 formateurs déjà formés dans l'IRA** : quelle formation ont-ils sur l'antitsiganisme ?

> **Création d'un réseau des villes et des territoires engagés dans la lutte contre le racisme** : quel plaidoyer sur l'antitsiganisme dans ce réseau ?

> **Concourir au développement des modules dédiés à la lutte contre les stéréotypes racistes et antisémites dans les écoles de journalisme** : comment s'assurer que l'antitsiganisme soit au programme ?

> **Histoire des Roms dans les programmes d'histoire** : qui s'assure que ce soit (bien) fait ?

## PERSPECTIVES 2020

Le CNDH Romeurope et la Voix des Roms ont pour objectif de travailler avec la DILCRAH sur un plan d'action national de lutte contre l'antitsiganisme, inclus dans le Plan de lutte contre le racisme et l'antisémitisme.

Nous aimerions aussi répertorier les outils et supports utilisables pour des interventions de lutte contre les préjugés racistes (films, vidéos, brochures, jeux livres, outils d'animation...) développer un nouvel outil « grand public » de lutte contre les préjugés racistes.